

# Livres

## L'avenir qui se forme

Les formateurs en travail social n'avaient jamais eu leur monographie. Voilà qui est fait. Se fondant sur sa thèse de doctorat, Christophe Verron passe au scanner ce groupe social aux contours flous, qui lui aussi est confronté au contrôle managérial, à la standardisation des pratiques et au renforcement bureaucratique du cadre réglementaire.

Posons le contexte. On compte 460 établissements de formation agréés, 3 500 formateurs préparant plus de 63 000 étudiants à 14 diplômes allant du niveau V (CAP) au niveau I (Master). Le marché très concurrentiel de la formation pour adultes place aux côtés des écoles traditionnelles, des Institut Régionaux de Travail Social et des Instituts de Formation Sanitaires et Sociaux, des lycées professionnels, des IUT, des GRETA et des MFR, rendant d'autant plus complexe la lisibilité du secteur. Deux tiers des formateurs possèdent un diplôme professionnel et ont exercé en moyenne une quinzaine d'années. Leur itinéraire passe par l'accueil de stagiaires, la parti-

cipation à des jurys de sélection ou d'examen, les interventions comme vacataire, l'accompagnement de mémoires et/ou l'analyse de pratique, avant d'être recruté par cooptation endogène, quand une place se libère. Alors que la réglementation ne l'impose pas, ils poursuivent des études pour répondre aux exigences de qualification. L'autre tiers n'a pas d'expérience professionnelle, mais possède un diplôme universitaire.

Être formateur, c'est consacrer 34 % de son temps en prise directe avec les étudiants, 40 % en préparation et 13 % en lecture-recherche. Reste un temps non négligeable en relation avec les partenaires, la représentation de l'institution et les tâches administratives. Aucune formation n'est dédiée à cette nouvelle mission dans laquelle le formateur se jette à son arrivée, en s'ajustant et apprenant à faire. Contrairement à ce que l'on aurait pu penser, la fonction ne constitue pas l'aboutissement d'une carrière, mais une étape, avant d'accéder à un poste de cadre dans un établissement.



Le groupe de formateurs n'a jamais réussi à se construire collectivement, étant confronté à une grande hétérogénéité liée à une segmentation par métier et filière et par niveau de qualification.

L'avenir des formateurs se trouve à la croisée des chemins, plusieurs scénarios potentiels s'avérant possibles : l'intégration à l'université, la transformation en formateurs d'adultes non spécialisés, au contraire la spécialisation par familles professionnelles ou encore une reprofessionnalisation renouant avec l'expérience de travailleur social. Jacques Trémintin

**LES FORMATEURS EN TRAVAIL SOCIAL**  
SOCIOLOGIE D'UN GROUPE PROFESSIONNEL  
MENACÉ - Christophe Verron,  
éd. L'Harmattan, 2016, (307 p. - 31 €)

## Une logique mise en cause



Des comportements inadaptés à l'égard des usagers dans nos institutions, Jean-Louis Deshaies en cite un certain nombre, mettant en cause certains parmi les personnels, les parents, les cadres dirigeants ou les syndicalistes. Mais il ne se contente pas de mettre à plat l'inacceptable. Il propose toute une série de pistes pour contrer ce qu'il dénonce. C'est d'abord le sens de l'action qu'il faut se réapproprier au cœur d'une stratégie à la conjonction entre ce que l'organisation veut, devrait, a la capacité et a l'autorisation de faire. Puis vient la dynamique de l'éthique qui doit articuler le savoir agir et le bien agir, l'idéal et la réalité. Troisième axe, la synergie entre les idées, les compétences et les projets qui devraient pouvoir s'harmoniser, mais qui est trop souvent dégradée par des conflits mal gérés. Il y a

encore cette interaction entre les différents niveaux de projets : depuis celui de l'institution jusqu'à celui de la personne accompagnée. L'outil principal de cet emboîtement : passer d'une logique d'appareil (attachée à la structure) à une logique de processus (centrée sur l'usager). Mais rien de tout cela ne pourra s'accomplir sans les directions, les organismes gestionnaires et tarifificateurs qui doivent se positionner dans des logiques de conseil plutôt que de contrôle exclusivement comptable. Un pavé dans la mare qui ne préserve personne et ouvre sur un avenir positif. J.T.

**BRISER L'OMERTA !**  
Jean-Louis Deshaies, éd. Presses de l'EHESP,  
2015, (270 p. - 23 €)